



Francesco CARLISI

a 46 ans et 20 ans de boîte. Il est maçon de formation. Jeune, il est tombé amoureux d'une stéphanoise en vacances en Sicile. Il a quitté le village mais n'a pas perdu son accent chantant. Il s'est installé à Saint-Etienne où il a fondé une famille. Aujourd'hui, il est divorcé. Ses enfants grandissent en France. Comme chaque été, Francesco rentre chez lui, dit-il, en Sicile. L'entreprise permet aux étrangers 4 semaines de congé consécutives. En Sicile, il y retournera s'installer à la retraite et quand les enfants seront plus grands.



René VIALLARD

a 62 ans. Il est à la retraite depuis quelques mois. Quand il a reçu son premier versement de retraite, il pensait qu'il s'agissait d'un acompte. Après avoir travaillé 42 ans dans le BTP, il ne s'imaginait pas toucher une si petite pension. René est célibataire, sans enfant, locataire d'un petit appartement. Il travaille à nouveau.

Il est inscrit en agence intérim. Il est manœuvre. Il travaille dur.



Didier BERGERON

a 62 ans. Il est bavard Didier. Il aime parler du passé. Aujourd'hui, c'est pas comme avant, dit-il avec regret et bonhomie... mais on n'est pas les plus mal lotis, quand on voit la condition ouvrière d'autres pays. Il a aimé son métier. Il sort de son portefeuille un vieux polaroid qu'il conserve précieusement depuis plus de 40 ans. Il me le montre avec fierté et nostalgie. C'est son patron de l'époque qui a pris la photo. Il avait 20 ans. C'est lui, en short.... Il n'y avait pas d'engins à l'époque. On pelletait et piochait plus qu'aujourd'hui. Le temps n'était pas le même. A l'époque, il travaillait pour Bourdin et Chaussée, entreprise basée à Nantes. Le patron, il venait parfois... Didier le voyait arriver en Déesse et lui adresser un "ça va mon p'tit ?". Puis Didier, il a travaillé pour Cochery-Bourdin et Chaussée. Puis Cochery a fusionné avec Viafrance. Puis Viafrance avec Eurovia, filiale de Vinci... Aujourd'hui Didier ne connaît plus ses patrons... On parle de fonds de pension américains, d'actionnaires... Didier regrette le temps où le chantier, avant, c'était de l'humanité, de l'entraide, de la solidarité...



Bemba TRAORE

A 19 ans. Il travaille depuis 3 ans au sein d'une grande entreprise de terrassement/travaux spéciaux. Bemba a fait un long et périlleux voyage depuis la Guinée : Mali, Algérie, Libye et enfin l'Italie... Il était encore mineur quand il est arrivé à Saint-Etienne. Sa détermination, son courage et le désir de vie qui l'animent ont, sans doute, été pour beaucoup lorsque l'entreprise, dans laquelle il travaille en CDI aujourd'hui, l'embauche comme apprenti alors qu'il n'a aucune expérience mais se décide à passer son CAP de maçon.

Cette confiance l'honore.

Bemba, il a un projet : ouvrir une pharmacie en Guinée pour venir en aide aux gens là-bas. Lui, il vendra moins cher, sans faire de gros bénéfices.

Gagner juste assez pour que la pharmacie soit pérenne. Alors, Bemba finance les études d'une jeune fille en Guinée. C'est elle qui sera pharmacienne et gèrera la boutique.

M'Barek CHEIFFRI

a 44 ans. Il est arrivé en France en 2005 et travaille depuis 2006 dans le BTP. Il a quitté la Tunisie pour épouser sa femme née en France. Son corps est ici mais sa tête ne quitte pas la Tunisie et les champs de dattiers que possède sa famille à Kelouamen, dans le sud. Il rêve d'y retourner. Mais ses enfants ont la chance de suivre une bonne scolarité en France. C'est très important pour M'Barek.

Depuis Google Earth je pars à vol d'oiseau sur ses terres : il me montre où est sa maison, celle de son père et les 40 hectares de dattiers disséminés en parcelles de petits points graphiques. Une parenthèse...

Prévoyant, il investit dans l'achat de dattiers dans son village. Il y retourne 2 fois par an : en juillet et en décembre, quand l'entreprise est fermée pour la saison hivernale. La récolte des dattes est terminée mais il fait bon de revoir les siens. M'Barek n'attendra peut-être pas l'âge de la retraite pour repartir. Ce sera peut-être un projet familial.

